



### CE MOIS CI :

- . LES NOMINATIONS DANS LE DIOCESE
- . PRESENSE CHRETIENNE AU FESTIVAL D'AVIGNON
- . LES BREVES....

### la sainte Cène



# Bonnes adresses



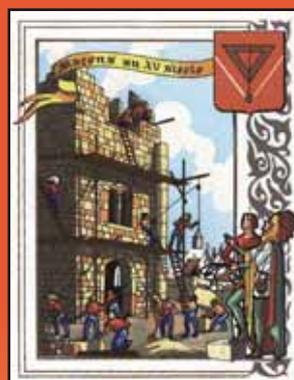
## ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

**Michel DELUBAC**

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr



## ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

**SARL Jean-Pierre REY**

*De Père en Filo depuis 1926*

**Gérant Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie  
Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta  
84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



## TRAVAUX AÉRIENS SOUCHON

*Entretien, Réparation, Nettoyage*

Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON

### Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »  
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.

Faites-nous parvenir vos textes  
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,

à l'adresse email : [eda@diocese-avignon.fr](mailto:eda@diocese-avignon.fr)

Merci pour votre collaboration



Membre d'Allianz

## ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer  
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER  
70 rue Giraud  
84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89  
e-mail : [archier@agents.agf.fr](mailto:archier@agents.agf.fr)



## La Pierre des Garrigues

## Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES  
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84  
portable : 06 88 47 11 35

ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: ..... mël : .....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1



## Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, François GUEZ, Tancrède de VILLELLE, Jean-François KOPP, Françoise FAYOLLE, Patrick ARTUR. Comité de relecture : Henri FAUCON, Françoise FAYOLLE. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr - Infographie de la couverture : EDA

### Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

### Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG Imprimerie – 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



## Le mot de la rédaction

### Un été au soleil de l'Esprit

L'été est enfin arrivé. Avec la chaleur, il nous offre ce temps de repos indispensable tellement désiré par beaucoup.

Déjà la Genèse nous parle du temps de repos nécessaire, même s'il ne s'agit pas de « vacances » mais du repos hebdomadaire. Je note que ce repos hebdomadaire est le jour du Seigneur.

Peut-être pourrions-nous faire de nos vacances des semaines du Seigneur. L'Esprit-Saint qui fait toutes choses nouvelles, Lui, est toujours à l'œuvre. Ouvrons-Lui notre cœur dans une confiance totale durant cette période; au bienfait du repos s'ajoutera celui -bien plus grand- de la grâce.

Il est bon de nous accorder du repos pour reprendre des forces physiques et mentales. Il est vital de nous accorder à l'Esprit pour accueillir le don gratuit de sa grâce!

Que l'Esprit Saint nous accompagne tout au long de l'été! ■

Henri FAUCON

## intentions de prières

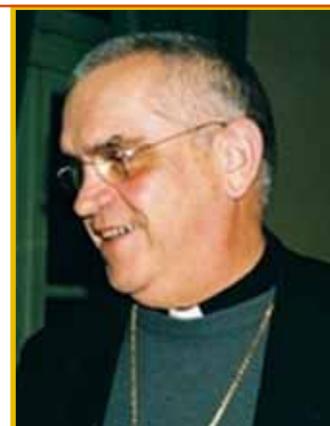
- ▶ Prions pour que, dans le monde, les élections des gouvernants se déroulent dans la vérité et le respect des libres décisions des citoyens.
- ▶ Pour que les chrétiens s'engagent à promouvoir la culture, la justice, la solidarité et la paix.
- ▶ Pour que les chômeurs, les sans-abri et ceux qui vivent dans des situations de précarité, soient aidés de façon concrète.
- ▶ Pour que l'Eglise ouvre ses portes à ceux qui sont contraints d'émigrer dans d'autres pays.

## Nominations 2010

Au moment de publier les nominations, je voudrais faire miennes les paroles que le saint Père adressait aux prêtres francophones à la fin de son homélie pour la clôture de l'année sacerdotale : « Vous avez une proximité particulière avec saint Jean-Marie Vianney. Je souhaite qu'elle devienne une véritable complicité spirituelle. Puisse son exemple sûr vous inspirer afin que le don que vous avez fait de vous-même au Seigneur porte du bon fruit! Je vous renouvelle ma confiance et je vous encourage à progresser sur les chemins de la sainteté. Que le Seigneur vous garde tous en son cœur très aimant! »

Je voudrais remercier l'ensemble des prêtres et des diacres pour le ministère accompli tout au long de cette année, dans des conditions souvent difficiles. Nous avons cette année de nombreux jubilaires, et avec eux tous je voudrais rendre grâce pour toutes les merveilles accomplies par Dieu à travers leur ministère. J'ai eu la joie de célébrer au Carmel le jour du jubilé du Père Giraud, 70 ans de sacerdoce; il a pu venir concélébrer et je vous avoue que j'étais très ému devant cet homme de 96 ans qui comme un bon serviteur attend la venue de son Maître. Humblement, il continue à s'unir à son Seigneur et à prier pour notre Église, qu'il en soit remercié.

Je voudrais remercier les prêtres qui quittent le diocèse. Le



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

Père Christian Michel des Missions Étrangères de Paris, qui, après 16 ans de ministère à Beaumont de Pertuis, nous quitte pour le diocèse d'Aix. Le Père Parais, lui aussi des Missions Étrangères de Paris, a quitté son service auprès de l'hôpital de l'Isle-sur-la-Sorgue pour la maison de retraite de Lauris, où nous lui souhaitons un bon repos en lui demandant de ne pas nous oublier dans sa prière. Le Père Joseph Kordek, qui part pour un autre ministère au sein de la Mission Polonaise. Enfin, le Père Victor Kaboré quitte la paroisse de Montfavet pour deux années d'études au Studium de Notre-Dame de Vie.

Le Père Cesareo Escarda Fernandez de la Famille Mission-

naire Dialogue de Dieu cesse à sa demande sa mission de vicaire épiscopal pour être plus libre en vue d'un engagement éventuel dans la communauté FMDD. Je tiens à le remercier pour tout ce qu'il nous a apporté cette année dans sa mission de vicaire épiscopal. Il garde sa mission auprès des Établissements catholiques d'Avignon.

Le Père Pierre Avéran regagne le diocèse après trois ans au service de la paroisse Saint-Sulpice de Paris; le Père Emmanuel Berger arrive au terme de son année sabbatique en Terre Sainte et regagne lui aussi le diocèse. Enfin, le Père Yannick Ferraro, après avoir réussi brillamment sa licence canonique en Théologie et soutenu son mémoire, commencera son ministère dans le diocèse, en lien avec la Communauté de l'Emmanuel.

Je voudrais également remercier les prêtres qui arriveront pour la rentrée. Après plusieurs années de contacts entre notre diocèse et le diocèse de Rzeszów en Pologne, un

jeune prêtre vient pour prendre la place de Victor Kaboré à Montfavet et un autre arrivera, mais devra commencer par une période d'apprentissage de la langue. Nous retrouverons un autre prêtre polonais qui a déjà passé plusieurs années dans le diocèse, le Père Andrzej Wasilewski. Enfin, l'évêque de Koudougou au Burkina m'a demandé d'accueillir un prêtre qui a besoin de se soigner. Son implantation pastorale sera définie à son arrivée.

Je remercie tous les prêtres qui ont accepté de changer de ministère. Avec le Conseil épiscopal, nous avons essayé de faire le minimum de nominations, et toujours en cherchant le bien de chacun et le ministère qui correspondrait le mieux au charisme de chacun.

Dans la lumière de la fête de saint Pierre et saint Paul, je vous souhaite à tous un bon été en espérant que vous pourrez trouver du temps pour refaire vos forces humainement et spirituellement.

## Nominations

### DOYENNÉ D'AVIGNON CENTRE

#### Archevêché

– Monsieur le Chanoine Pierre AVÉRAN résidera à la Maison diocésaine.

#### Secteur inter paroissial de l'intra-muros et de la Barthelasse

– Monsieur l'Abbé Philippe FABAS est nommé vicaire du curé. Il résidera au presbytère des Carmes.

– Monsieur l'Abbé Laurent SPRIET, prêtre étudiant au Studium de Notre-Dame de Vie, est nommé vicaire dominical du curé. Il sera plus directement chargé de la messe à la Chapelle des Pénitents Gris.

#### Paroisse de Saint-Ruf

– Le Frère Samuel ROUVILLOIS est nommé vicaire du curé. Il devient délégué épiscopal au monde de la culture, avec Monseigneur Robert CHAVE.

– Le Frère Baudouin ARDILLIER, diacre en vue du sacerdoce, est nommé à mi-temps à l'équipe de RCF Lumières.

#### Paroisse Saint-Jean, Notre-Dame de Lourdes, Notre-Dame de la Paix.

– Monsieur l'Abbé Eloy PASCUAL ARIAS est nommé prêtre de la Mission ad Gentes, il résidera jusqu'en janvier à Notre-Dame de la Paix. Il sera également, pour cette année, vicaire dominical du curé.

### DOYENNÉ DU GRAND AVIGNON

#### Paroisse de Montfavet

– Monsieur l'Abbé Lukasz BRANGIEL,

du diocèse de Rzeszów en Pologne, est nommé vicaire du curé.

### DOYENNÉ D'ORANGE BOLLÈNE

#### Secteur inter paroissial de Bollène

– Monsieur l'Abbé Emmanuel BERGER est nommé curé du secteur inter paroissial de Saint-Martin, Saint-Blaise, Saint-Pierre de Sénos, La Croisière. Il résidera au presbytère de Bollène.

#### Secteur inter paroissial de Lapalud, Lamotte-du-Rhône, Mondragon, Saint-Pierre de Derboux

– Monsieur l'Abbé Andrzej WASILEWSKI est nommé curé de ce nouveau secteur, il résidera à Mondragon.

#### Secteur inter paroissial de Piolenc, Uchaux, Mornas

– La paroisse de Mornas est désormais rattachée au secteur inter paroissial, Monsieur l'Abbé Hubert AUDIBERT en devient le curé.

### DOYENNÉ DE CARPENTRAS

#### Paroisse de Monteux

– Monsieur l'Abbé Yannick FERRARO, prêtre diocésain, membre de la Communauté de l'Emmanuel, est nommé vicaire stagiaire du curé.

#### Paroisse d'Althen-les-Paluds

– Monsieur l'Abbé Pierre GOULE est nommé curé.

#### Paroisse de Pernes-les-Fontaines

– La paroisse des Valayans, quartier de Pernes, est rattachée à la paroisse de Pernes.

– Monsieur l'Abbé Claude PARISEAU est nommé à temps plein aumônier des Communautés de l'Arche. Il résidera aux Valayans et aidera ponctuellement le curé de Pernes.

#### Secteur inter paroissial de Sault de Vaucluse

– Monsieur l'Abbé Robert SAWA est nommé curé de Sault de Vaucluse et de toutes les paroisses de ce secteur inter paroissial. Il résidera à Sault.

– Le secteur inter paroissial est désormais rattaché au Doyné de Carpentras.

### DOYENNÉ D'APT

#### Paroisse d'Apt

– Monsieur l'Abbé Benoît NGUESSAN est nommé vicaire du curé. Il sera plus spécialement chargé des jeunes de la paroisse.

### DOYENNÉ DE CAVAILLON, L'ISLE-SUR-LA-SORGUE

#### Secteur inter paroissial de Chateauneuf-de-Gadagne, Jonquerettes

– Monsieur l'Abbé Juan Ernesto ALVA-REZ TORREALBA est nommé curé, il reste vice-recteur du Séminaire Redemptoris Mater.

– Hector ORLANDO ARGAMONTE, diacre en vue du sacerdoce, est nommé diacre au service de ce secteur inter paroissial.

#### Paroisse de Caumont-sur-Durance

– La paroisse est actuellement rattachée à celle de Saint-Saturnin-les-Avignon, Monsieur l'Abbé Jean NKAHAM en est nommé curé. Il réside à Saint-Saturnin-

à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

les-Avignon. Pour des raisons pratiques, elle sera rattachée temporairement au Doyenné du Grand Avignon.

– Monsieur l'Abbé Édouard COUSSOT résidera à la maison paroissiale de Caumont-sur-Durance.

## DOYENNÉ DE PERTUIS

### Paroisse de Pertuis

– Jean-Luc CHAUVET, diacre en vue du sacerdoce, est nommé diacre au service de la paroisse de Pertuis, tout en terminant ses études au Séminaire de Toulon.

### Secteur inter paroissial de Beaumont de Pertuis

– Monsieur l'Abbé Blaise AMIANGUES-SAN est nommé curé.

### Secteur inter paroissial de Cadenet

– Monsieur l'Abbé Sébastien MONTAGARD est nommé curé in solidum et modérateur du secteur.

## HORS DIOCÈSE

– Monsieur l'Abbé Robert CULAT est mis à la disposition des Paroisses des Français de l'Étranger. Il est nommé responsable de la Paroisse française de Copenhague. Sa mission sera précisée en accord avec l'évêque de Copenhague. Je remercie Robert d'avoir accepté de partir ainsi comme prêtre fidei donum au service des Français de l'Étranger.

*D'autres nominations seront faites en septembre, après le Conseil épiscopal de rentrée. En vous remerciant tous pour votre disponibilité, je vous assure de ma prière à toutes vos intentions et je vous souhaite encore un bon été.*

+ Jean-Pierre Cattenoz,  
archevêque d'Avignon

## Autres informations officielles

• Mgr l'Archevêque a nommé l'abbé **Frédéric Beau** administrateur de la charge d'aumônier de l'hôpital de L'Isle-sur-la-Sorgue, charge qu'il exercera avec l'aide des prêtres de la paroisse.

• Retour au Père du **P. Georges CALAMANI**

• Le **Père Georges CALAMANI** a achevé sa longue vie le 21 mai 2010.

Le 26 juin, il aurait eu cent ans! Né à St Etienne, il fut ordonné prêtre le 29 juin 1934. Vicaire à Valréas, puis à Avignon (St Didier puis St Agricole) il fut nommé curé de St Martin de Castillon en 1942. Curé de Cucuron en 1947, il eut sa dernière mission de curé à Mazan, de 1951 à 1966. Aumônier de l'hôpital de Carpentras puis du Sacré Coeur d'Orange jusqu'en 2002. Il s'était retiré à Arles, chez les sœurs de saint Cézaire. Merci au Père Carrara, un compatriote du Père Georges, pour ses bonnes paroles lors des obsèques à l'église saint Ruf.

## COLLEGE DES CONSULTEURS

Organe consultatif, formé de membres du Conseil presbytéral, il assiste l'évêque dans les affaires de gouvernement d'une importance spéciale. Dans certains cas son avis a force obligatoire, dans d'autres il doit être nécessairement consulté par l'évêque.

Mgr Robert Chave,  
Pères Michel Berger, Pierre Marin, Sébastien Montagard, Gabriel Picard d'Estelan, Denis Vernin, Pierre Joseph Villette

## CONSEIL DIOCESAIN DE PASTORALE, liste des membres:

1. Thierry AILLET – 2. Anne AUCLAIR – 3. Olivier BETOUL – 4. Christian BRAILLY – 5. Hélène BREYSSE – 6. Philippe BRUN – 7. Hugues ENDERLIN – 8. Elma MENDES DE MIRANDA – 9. Henri FAUCON – 10. Xavier FRITZ – 11. Liliane LALOUE – 12. Michel LECOINTE – 13. Christophe LENFANT – 14. Lionel MATHIEU – 15. Monique MOLLE – 16. Nicole MONIER – 17. Jocelyne ORSINI – 18. Pierre RENAULT – 19. Dominique TAÏANI – 20. Bernard TAÏANI – 21. Père Pascal MOLEMB EMOCK – 22. Père Pierre Joseph VILLETTE – 23. Mgr Jean Pierre CATTENOZ



## Agenda de Mgr Cattenoz durant l'été 2010



### Mercredi 30 juin au vendredi 2 juillet

» Session évêques et formateurs de séminaires à Paray-le-Monial

### Mercredi 7 au vendredi 16 juillet

» « Présence Chrétienne » au Festival

### Vendredi 9 au lundi 12 juillet

» Session de travail avec les vierges consacrées à Blauvac

### Samedi 17 au jeudi 22 juillet

» Congrès de l'adoration à Paray-le-Monial

### Jeudi 29 au samedi 31 juillet

» Session avec les vierges consacrées à Chevilly-la-Rue

### Mardi 3 août

» Session Béatitudes à Lisieux

### Mercredi 4 au jeudi 12 août

» Vacances

### Vendredi 13 août au dimanche 15 août

» 150 ans de Notre-Dame de France au Puy-en-Velay

### Vendredi 20 août

» 9h00, rencontre et Messe avec la Communion Priscille et Aquila

### Dimanche 22 au vendredi 27 août

» Pèlerinage diocésain à Lourdes

### Dimanche 29 août au jeudi 2 septembre

» Conseil épiscopal de rentrée

# Conclusion de l'année sacerdotale : HOMELIE DE BENOIT XVI

## Texte intégral

*Chers confrères dans le ministère sacerdotal,  
Chers frères et sœurs,*

L'Année sacerdotale que nous avons célébrée, 150 ans après la mort du saint Curé d'Ars, modèle du ministère sacerdotal dans notre monde, arrive à son terme. Par le Curé d'Ars, nous nous sommes laissé guider, pour saisir à nouveau la grandeur et la beauté du ministère sacerdotal. Le prêtre n'est pas simplement le détenteur d'une charge, comme celles dont toute société a besoin afin qu'en son sein certaines fonctions puissent être remplies. Il fait en revanche quelque chose qu'aucun être humain ne peut faire de lui-même: il prononce au nom du Christ la parole de l'absolution de nos péchés et il transforme ainsi, à partir de Dieu, la

situation de notre existence. Il prononce sur les offrandes du pain et du vin les paroles d'action de grâce du Christ qui sont paroles de transsubstantiation - des paroles qui le rendent présent, Lui, le Ressuscité, son Corps et son Sang, et transforment ainsi les éléments du monde: des paroles qui ouvrent le monde à Dieu et l'unissent à Lui. Le sacerdoce n'est donc pas seulement une « charge », mais un sacrement: Dieu se sert d'un pauvre homme pour être,

à travers lui, présent pour les hommes et agir en leur faveur. Cette audace de Dieu qui se confie à des êtres humains et qui, tout en connaissant nos faiblesses, considère les hommes capables d'agir et d'être présents à sa place - cette audace de Dieu est la réalité vraiment grande qui se cache dans le mot « sacerdoce ». Que Dieu nous considère capables de cela, que de cette manière il appelle les hommes à son service et qu'ainsi de l'intérieur il se lie à eux: c'est ce que, en cette année, nous voulions considérer et comprendre à nouveau. Nous voulions réveiller la joie que Dieu nous soit si proche, et la gratitude pour le fait qu'il se confie à notre faiblesse; qu'il nous conduise et nous soutienne jour après jour. Nous voulions aussi ainsi montrer à nouveau aux jeunes que cette vocation, cette communion de service pour Dieu et avec Dieu, existe - et plus

encore, que Dieu est en attente de notre « oui ». Avec l'Église, nous voulions à nouveau faire noter que cette vocation nous devons la demander à Dieu. Nous demandons des ouvriers pour la moisson de Dieu, et cette requête faite à Dieu c'est, en même temps,

**Dieu se sert  
d'un pauvre  
homme pour  
être, à travers lui,  
présent pour les  
hommes et agir  
en leur faveur.**

Dieu qui frappe à la porte du cœur des jeunes qui se considèrent capables de ce dont Dieu les considère capables. On pouvait s'attendre à ce que cette nouvelle mise en lumière du sacerdoce déplaise à « l'ennemi »; il aurait préféré le voir disparaître, pour qu'en fin de compte Dieu soit repoussé hors du monde. Et il est ainsi arrivé que, proprement au cours de cette année de joie pour le sacrement du sacerdoce, sont venus à la lumière les péchés des prêtres - en particulier l'abus à l'égard



Le saint Curé d'Ars

des petits, où le sacerdoce chargé de témoigner de la prévenance de Dieu à l'égard de l'homme se trouve retourné en son contraire. Nous aussi nous demandons avec insistance pardon à Dieu et aux personnes impliquées, alors que nous entendons promettre de faire tout ce qui est possible pour que de tels abus ne puissent jamais plus survenir; promettre que dans l'admission au ministère sacerdotal et dans la formation délivrée au cours du parcours qui y prépare, nous ferons tout ce qui est possible pour examiner attentivement l'authenticité de la vocation et que nous voulons mieux encore accompagner les prêtres sur leur chemin, afin que le Seigneur les protège et les garde dans les situations difficiles et face aux dangers de la vie. Si l'Année sacerdotale avait dû être une glorification de notre prestation humaine personnelle, elle aurait été détruite par ces événements. Mais il s'agissait pour nous exactement du contraire: devenir reconnaissant pour le don de Dieu, un don qui se cache « dans des vases d'argile » et qui toujours de nouveau, à travers toute la faiblesse humaine, rend concret son amour en ce monde. Nous considérons ainsi que ce qui est arrivé est un devoir de purification, un devoir qui nous porte vers l'avenir et qui, d'autant plus, nous fait reconnaître et aimer le grand don de Dieu. De cette façon, le don devient l'engagement de répondre au courage et à l'humilité de Dieu par notre courage et notre humilité. La parole du Christ, que nous avons chantée comme chant d'entrée dans la liturgie de ce jour, peut nous suggérer en cette heure ce que signifie devenir et être prêtre: « Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur » (Mt 11, 29).

Nous célébrons la fête du Sacré Cœur de Jésus et nous jetons avec la liturgie, pour ainsi dire, un regard dans le cœur de Jésus qui, dans la mort, fut ouvert par la lance du soldat romain. Oui, son cœur est ouvert pour nous et devant nous - et ainsi, le cœur de Dieu lui-même nous est ouvert. La liturgie interprète pour nous le langage du cœur de Jésus, qui parle surtout de Dieu en tant que pasteur des hommes et nous pré-

sente de cette façon le sacerdoce de Jésus, qui est enraciné dans les profondeurs de son cœur; elle nous indique ainsi le fondement durable, tout autant que le critère valable, de tout ministère sacerdotal, qui doit être ancré dans le cœur de Jésus et être vécu à partir de lui. Je voudrais aujourd'hui méditer surtout sur les textes avec lesquels l'Église qui prie répond à la Parole de Dieu donnée dans les lectures. Dans ces chants, la parole et la réponse se compénètrent. D'une part, eux-mêmes sont tirés de la Parole de Dieu, mais d'autre part, ils sont en même temps déjà la réponse de l'homme à une telle Parole, une réponse dans laquelle la Parole elle-même se communique et entre dans notre vie. Le plus important de ces textes dans la liturgie de ce jour est le *Psaume 23* (22) - « Le Seigneur est mon berger » -, à travers lequel l'Israël priant a accueilli l'autorévélation de Dieu comme pasteur, et en a fait l'orientation pour sa vie. « Le Seigneur est mon berger: je ne manque de rien »: dans ce premier verset, la joie et la gratitude s'expriment pour le fait que Dieu est présent et qu'il s'occupe de l'homme. La lecture tirée du *Livre d'Ézéchiel* débute par le même thème: « J'irai moi-même à la recherche de mes brebis, et je veillerai sur elles » (Ez 34, 11). Dieu prend personnellement soin de moi, de nous, de l'humanité. Je ne suis pas laissé seul, perdu dans l'univers et dans une société devant laquelle on demeure toujours plus désorientés. Il prend soin de moi. Il n'est pas un Dieu lointain, pour lequel ma vie compterait très peu. Les religions du monde, d'après ce que l'on peut voir, ont toujours

su que, en dernière analyse, il y a un seul Dieu. Mais un tel Dieu demeurait lointain. Apparemment celui-ci abandonnait le monde à d'autres puissances et à d'autres forces, à d'autres divinités. De cela, il fallait s'accommoder. Le Dieu unique était bon, mais loin- ▶

Berger et brebis de la cathédrale de Reims





« Il me conduit par le juste chemin »

tain cependant. Il ne constituait pas un danger, mais il n'offrait pas davantage une aide. Il n'était donc pas nécessaire de se préoccuper de lui. Il ne dominait pas. Étrangement, cette pensée est réapparue avec les Lumières. On comprenait encore que le monde supposait un Créateur. Cependant, ce Dieu avait construit le monde et s'en était ensuite évidemment retiré. À présent, le monde avait un ensemble de lois suivant lesquelles il se développait et sur lequel Dieu n'intervenait pas, ni ne pouvait intervenir. Dieu ne constituait qu'une origine lointaine. Beaucoup peut-être ne désiraient pas non plus que Dieu prenne soin d'eux. Ils ne voulaient pas être dérangés par Dieu. Mais là où la tendresse et l'amour de Dieu sont perçus comme une gêne, là l'être humain est faussé. Il est beau et consolant de savoir qu'il y a une personne qui m'aime et qui prend soin de moi. Mais il est encore plus décisif qu'existe ce Dieu qui me connaît, qui m'aime et se préoccupe de moi. « Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent » (Jn 10, 14), dit l'Église avant l'Évangile (de ce jour

avec une parole du Seigneur. Dieu me connaît, il se préoccupe de moi. Cette pensée devrait nous rendre véritablement joyeux. Laissons cela pénétrer profondément en nous. Alors nous comprendrons aussi ce qu'elle signifie: Dieu veut que nous, en tant que prêtres, en un petit point de l'histoire, nous partagions ses préoccupations pour les hommes. En tant que prêtres, nous voulons être des personnes qui, en communion avec sa tendresse pour les hommes, prenons soin d'eux, leur permettons d'expérimenter concrètement cette tendresse de Dieu. Et, à l'égard du milieu qui lui est confié, le prêtre, avec le Seigneur, devrait pouvoir dire: « Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent ». « Connaître », au sens des Saintes Écritures, n'est jamais seulement un savoir extérieur, comme on connaît le numéro de téléphone d'une personne. « Connaître » signifie être intérieurement proche de l'autre. L'aimer. Nous devrions cher-

cher à « connaître » les hommes de la part de Dieu et en vue de Dieu; nous devrions chercher à cheminer avec eux sur la voie de l'amitié avec Dieu.

Revenons à notre *Psaume*. Il y est dit: « Il me conduit par le juste chemin pour l'honneur de son nom. Si je traverse les ravins de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi: ton bâton me guide et me rassure » (23 (22), 3-4). Le pasteur indique le juste chemin à ceux qui lui sont confiés. Il les précède et il les guide. Disons-le autrement: le Seigneur nous dévoile comment l'être humain s'accomplit de façon juste. Il nous enseigne l'art d'être une personne. Que dois-je faire pour ne pas précipiter, pour ne pas gaspiller ma vie dans l'absence de sens? C'est précisément la question que tout homme doit se poser et qui vaut pour tout âge de la vie. Et quelle obscurité existe autour de cette question en notre temps! Toujours de nouveau, nous vient à l'esprit la parole de Jésus, lequel avait compassion des hommes, parce qu'ils étaient comme des brebis sans pasteur. Seigneur, aie pitié aussi de nous! Indique-nous le chemin! De l'Évangile, nous savons cela: Il est lui-même la vie. Vivre avec le Christ, le suivre - cela signifie découvrir le juste chemin, afin que notre vie acquière du sens et afin que nous puissions dire: « Oui, vivre a été une bonne chose ».

### Les directives de Dieu ne sont pas des chaînes, mais sont la voie qu'Il nous indique.

Le peuple d'Israël était et est reconnaissant à Dieu, parce qu'à travers les Commandements il a indiqué la route de la vie. Le grand *Psaume* 119 (118) est une seule expression de joie pour ce fait: nous n'avons pas à tâtonner dans l'obscurité. Dieu nous a montré quel est le chemin, comment nous pouvons cheminer de façon juste. Ce que les Commandements disent a été synthétisé dans la vie de Jésus et est devenu un modèle vivant. Nous comprenons ainsi que ces directives de Dieu ne sont pas des chaînes, mais sont la voie qu'Il nous indique. Nous pouvons en être heureux et nous réjouir parce que dans le

Christ elles sont devant nous comme une réalité vécue. Lui-même nous a rendus heureux. Dans notre cheminement avec le Christ, nous faisons l'expérience de la joie de la Révélation, et comme prêtres nous devons communiquer aux gens la joie liée au fait que nous a été indiquée la voie juste.

Il y a ensuite la parole concernant « le ravin de la mort » à travers laquelle le Seigneur guide l'homme. La route de chacun de nous nous conduira un jour dans le ravin obscur de la mort dans lequel personne ne peut nous accompagner. Et il sera là. Le Christ lui-même est descendu dans la nuit obscure de la mort. Là aussi, il ne nous abandonne pas. Là aussi, il nous guide. Si « je descends chez les morts: te voici » dit le *Psaume* 139 (138). Oui, tu es aussi présent dans l'ultime labeur, et ainsi, notre Psaume responsorial peut-il dire: là aussi, dans le ravin de la mort, je ne crains aucun mal. En parlant du ravin obscur nous pouvons, cependant, penser aussi aux vallées obscures de la tentation, du découragement, de l'épreuve, que tout être humain doit traverser. Dans ces vallées ténébreuses de la vie, il est là aussi. Oui, Seigneur, dans les obscurités de la tentation; dans les heures sombres où toutes les lumières semblent s'éteindre, montre-moi que tu es là. Aide-nous, prêtres, afin que nous puissions être auprès des personnes qui nous sont confiés et qui sont dans ces nuits obscures. Afin que nous puissions leur montrer ta lumière.

« Ton bâton me guide et me rassure »: le pasteur a besoin du bâton contre les bêtes sauvages qui veulent faire irruption dans le troupeau; contre les brigands qui cherchent leur butin. À côté du bâton, il y a la houlette qui offre un appui et une aide pour traverser les passages difficiles. Les deux réalités appartiennent aussi au ministère de l'Église, au ministère du prêtre. L'Église aussi doit utiliser le bâton du pasteur, le bâton avec lequel elle

protège la foi contre les falsificateurs, contre les orientations qui sont, en réalité, des désorientations. L'usage même du bâton peut être un service d'amour. Nous voyons aujourd'hui qu'il ne s'agit pas d'amour, quand on tolère des comportements indignes de la vie

### Dans ces vallées ténébreuses de la vie, Dieu est là aussi.

sacerdotale. De même il ne s'agit pas non plus d'amour quand on laisse proliférer l'hérésie, la déformation et la décomposition de la foi, comme si nous inventions la foi de façon autonome. Comme si

elle n'était plus le don de Dieu, la perle précieuse que nous ne nous laissons pas dérober. Toutefois, en même temps, le bâton doit toujours redevenir la houlette du pasteur - la houlette qui aide les hommes à pouvoir marcher sur les sentiers difficiles et à suivre le Seigneur.

À la fin du *Psaume*, on évoque le banquet préparé, l'huile dont la tête est ointe, le calice débordant, la possibilité d'habiter avec le Seigneur. Dans le *Psaume*, ceci exprime avant tout

la perspective de la joie festive qui accompagne le fait d'être avec Dieu dans le temple, d'être accueilli et servi par Lui, de pouvoir habiter auprès de Lui. Pour nous qui prions ce *Psaume* avec le Christ et avec son Corps qui est l'Église, cette perspective d'espérance a acquis une amplitude et une profondeur encore plus grandes. Nous voyons dans ces paroles, pour ainsi dire, une anticipation prophétique du mystère de l'Eucharistie dans lequel Dieu en personne nous accueille en s'offrant lui-même à nous comme nourriture - comme ce pain et ce vin excellents qui, seuls, peuvent constituer la réponse ultime à la faim et à la soif intimes de l'homme. Comment ne pas être heureux de pouvoir chaque jour être les hôtes de la table même de Dieu, d'habiter près de Lui? Comment ne pas être heureux du fait qu'il nous a laissé ce commandement: « Faites cela en mémoire de moi »? Heureux parce qu'Il nous a donné de préparer la table de Dieu pour les hommes, de leur donner son Corps et son Sang, de leur

Christ aux limbes, Washington



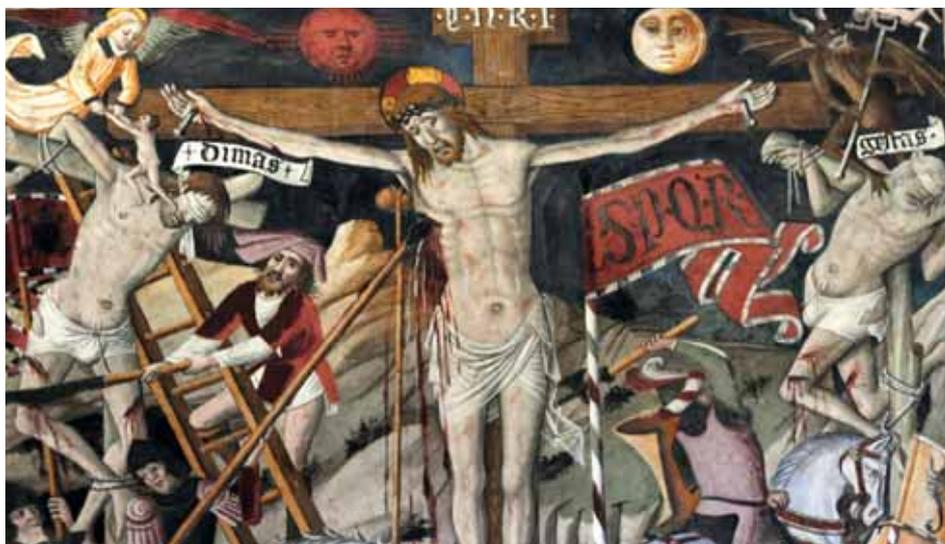
offrir le don précieux de sa présence même. Oui, nous pouvons de tout notre cœur prier ensemble les paroles du *Psaume* : « Grâce et bonheur m'accompagnent tous les jours de ma vie » (23 (22), 6).

Pour finir, jetons encore un bref regard sur les deux chants de communion qui nous sont proposés aujourd'hui par l'Église dans sa liturgie. Il y a tout d'abord la parole avec laquelle saint Jean conclut le récit de la crucifixion de Jésus : « Un des soldats avec sa lance lui perça le côté ; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau » (Jn 19, 34). Le cœur de Jésus est transpercé par la lance. Il est ouvert, et il devient une source : l'eau et le sang qui en sortent renvoient aux deux Sacraments fondamentaux dont l'Église vit : le Baptême et l'Eucharistie. Du côté percé du Seigneur, de son cœur ouvert jaillit la source vive qui court à travers les siècles et qui fait l'Église. Le cœur ouvert est source d'un nouveau fleuve de vie ; dans ce contexte, Jean a certainement pensé aussi à la prophétie d'Ézéchiel qui voit jaillir du nouveau temple un fleuve qui donne fécondité et vie (Ez 47) : Jésus lui-même est le nouveau temple, et son cœur ouvert est la source d'où sort un fleuve de vie nouvelle, qui se communique à nous

dans le Baptême et l'Eucharistie.

La liturgie de la Solennité du Sacré Cœur de Jésus prévoit, cependant aussi, comme chant à la communion une autre parole, proche de celle-là, tirée de l'*Évangile de Jean* : Qui a soif, qu'il vienne à moi. Qu'il boive, celui qui croit en moi. L'Écriture dit : « Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur » (cf. Jn 7, 37ss). Dans la foi, nous buvons, pour ainsi dire, de l'eau vive de la Parole de Dieu. Ainsi, le croyant devient lui-même une source, et offre à la terre desséchée de l'histoire l'eau vive. Nous le voyons chez les saints. Nous le voyons avec Marie qui, femme grande en foi et en amour, est devenue au long des siècles source de foi, d'amour et de vie. Chaque chrétien et chaque prêtre devrait, à partir du Christ, devenir une source qui communique la vie aux autres. Nous devrions donner l'eau de la vie à un monde assoiffé. Seigneur, nous te remercions parce que tu as ouvert ton cœur pour nous ; parce que dans ta mort et dans ta résurrection tu es devenu source de vie. Fais que nous soyons des personnes vivantes, vivantes de ta source, et donne-nous de pouvoir être nous aussi des sources, en mesure de donner à notre temps l'eau de la vie. Nous te remercions pour la grâce du ministère sacerdotal. Seigneur bénis-nous et bénis tous les hommes de ce temps qui sont assoiffés et en recherche. Amen.

Christ transpercé, Notre-Dame des Fontaines



## Le pape répond aux questions des prêtres (veillée du jeudi 10 juin)

### Texte intégral (Source ZENIT)

*La première question porte sur l'emploi du temps particulièrement chargé des curés de paroisse ; la deuxième sur la théologie, quelle est la vraie théologie ; la troisième sur le célibat sacerdotal ; la quatrième sur l'Eucharistie et le monde ; la cinquième sur la baisse des vocations et comment y faire face.*

### 1. Question d'Amérique

**Très Saint-Père, je m'appelle José Eduardo de Oliveira y Silva et je viens d'Amérique, du Brésil plus précisément. La plus grande partie d'entre nous ici présents sommes engagés dans la pastorale directe, en paroisse, et non seulement avec une communauté, mais parfois nous sommes désormais des curés de plusieurs paroisses, ou de communautés particulièrement étendues. Avec toute la bonne volonté, nous essayons de subvenir aux nécessités d'une société qui a beaucoup changé, qui n'est plus entièrement chrétienne, mais nous nous rendons compte que notre « action » ne suffit pas. Où aller, Votre Sainteté ? Dans quelle direction ?**

**Benoît XVI** - Chers amis, tout d'abord, je voudrais exprimer ma grande joie parce que des prêtres de toutes les régions du monde sont réunis ici, dans la joie de notre vocation et dans la disponibilité à servir de toutes nos forces le Seigneur à cette époque qui est la nôtre. Pour répondre à la question, je suis bien conscient qu'aujourd'hui il est très difficile d'être curé même et surtout dans les pays d'ancienne chrétienté ; les paroisses deviennent de plus en plus étendues, des unités pastorales... il est impossible de connaître tout le monde, il est impos-

sible de faire toutes les tâches que l'on pourrait attendre d'un curé. Et ainsi nous nous demandons réellement comment aller de l'avant, comme vous l'avez dit. Mais je voudrais dire tout d'abord : je sais qu'il y a de très nombreux prêtres dans le monde qui donnent réellement toute leur force pour l'évangélisation, pour la présence du Seigneur et de ses sacrements. Et à ces curés fidèles, avec toute la force de leur vie, de leur passion pour le Christ, je voudrais dire un grand « merci » en ce moment. J'ai dit qu'il n'est pas possible de faire tout ce que l'on souhaite, tout ce qu'il faudrait peut-être faire, parce que nos forces sont limitées et les situations sont difficiles dans une société toujours plus diversifiée, plus compliquée. Je pense qu'il est surtout important que les fidèles puissent voir qu'un prêtre ne fait pas seulement son « job », son horaire de travail et puis qu'il est libre et vit uniquement pour lui-même, mais que c'est un homme passionné par le Christ, qui porte en lui le feu de l'amour du Christ. Si les fidèles voient que le curé est plein de la joie du Seigneur, ils comprennent aussi qu'il ne peut pas tout faire, ils acceptent ses limites et ils l'aident. C'est donc là qu'est le point le plus important : que l'on puisse voir et ressentir que le curé se sent réellement un appelé du Seigneur ; et qu'il est rempli de l'amour du Seigneur et des siens. S'il en est ainsi, on comprend, on peut aussi voir l'impossibilité de tout faire. Par conséquent, la première condition est d'être remplis de la joie de l'Évangile de tout notre être. Et puis il faut faire des choix, avoir des priorités, voir ce qui est possible et ce qui ne l'est pas. Et je dirais que les trois priorités fondamentales, nous les connaissons : ce sont les trois piliers de notre existence sacerdotale. Premièrement, l'Eucharistie et les sacrements : rendre possible et présente l'Eucharistie, surtout le dimanche, et autant

**La prière n'est pas une chose marginale : c'est réellement une « profession » pour le prêtre de prier.**



que possible pour tous, et la célébrer de manière à ce qu'elle devienne réellement l'acte visible d'amour du Seigneur pour nous. Puis, l'annonce de la Parole dans toutes ses dimensions : du dialogue personnel jusqu'à l'homélie. Et le troisième point est la « caritas », l'amour du Christ : être présents pour ceux qui souffrent, pour les petits, les enfants, pour les personnes en difficulté, pour les exclus ; rendre réellement présent l'amour du Bon Pasteur. Et puis une priorité très importante est aussi la relation personnelle avec le Christ. Dans le bréviaire, le 4 novembre, nous lisons une belle homélie, un texte de saint Charles Borromée, un grand pasteur qui s'est vraiment donné totalement, et qui nous dit, à tous les prêtres :

« Ne néglige pas ta propre âme : si ton âme est négligée tu ne peux pas donner aux autres tout ce que tu devrais donner. Donc pour toi-même également, pour ton âme tu dois avoir du temps ». En d'autres termes, la relation avec le Christ, le dialogue personnel avec le

Christ est une priorité pastorale fondamentale, c'est la condition pour notre travail pour les autres ! Et la prière n'est pas une chose marginale : c'est réellement une « profession » pour le prêtre de prier, également comme représentant des personnes qui ne savent pas prier ou qui ne trouvent pas le temps de prier. La prière per-

sonnelle surtout, la prière des Heures, est la nourriture fondamentale pour notre âme, pour toute notre action. Et enfin, reconnaître nos limites, s'ouvrir aussi à cette humilité. Nous nous rappelons la scène de Marc, au chapitre 6, où les disciples sont « anxieux », ils veulent tout faire et le Seigneur leur dit : « Venez à l'écart et reposez-vous un peu » (cf. Mc 6, 31). Cela aussi est un travail pastoral, dirais-je : trouver et avoir l'humilité, le courage de se reposer. Et donc, je pense que la passion pour le Seigneur, l'amour pour le Seigneur, nous montre les priorités, les choix, nous aide à trouver la route. Et le Seigneur nous aidera. Merci à vous tous !

## 2. Question d'Afrique

**Votre Sainteté, je m'appelle Mathias Agnero, et je viens d'Afrique, de Côte-d'Ivoire précisément. Vous êtes un Pape-théologien, tandis que nous, lorsque nous y parvenons, à peine lisons-nous quelques livres de théologie pour la formation. Il nous semble toutefois qu'une fracture s'est créée entre théologie et doctrine et, plus encore, entre théologie et spiritualité. On sent la nécessité que l'étude ne soit pas seulement académique, mais alimente notre spiritualité. Nous en ressentons le besoin dans notre propre ministère pastoral. Parfois la théologie ne semble pas avoir Dieu au centre et Jésus Christ comme premier « lieu théologique », mais elle a en revanche des goûts et des**

**tendances diffuses ; et cela a pour conséquence la prolifération d'opinions subjectives qui permettent l'introduction, même dans l'Eglise, d'une pensée non-catholique. Comment ne pas être désorientés dans notre vie et dans notre ministère, lorsque c'est le monde qui juge la foi et non l'inverse? Nous nous sentons en « décalage »!**

**Benoît XVI** - Merci, vous touchez là un problème très difficile et douloureux. Il existe réellement une théologie qui se veut avant tout académique, qui veut apparaître scientifique, et oublie la réalité vitale, la présence de Dieu, sa présence parmi nous, sa parole prononcée aujourd'hui, et pas seulement dans le passé. Saint Bonaventure, à son époque, distinguait déjà deux formes de théologie. Il a dit : « il y a une théologie qui vient de l'arrogance de la raison, qui veut tout dominer, qui transforme Dieu de sujet en objet que nous étudions, alors qu'il devrait être le sujet qui nous parle et nous guide ». Cet abus de la théologie existe vraiment, cette arrogance de la raison qui ne nourrit pas la foi, mais voile la présence de Dieu dans le monde. Puis il y a une théologie qui veut connaître plus par amour de l'aimé, qui est stimulée par

l'amour et guidée par l'amour, qui veut mieux connaître l'aimé. Et celle-ci est la vraie théologie qui vient de l'amour de Dieu, du Christ, et veut entrer plus profondément en communion avec le Christ. En réalité, les tentations aujourd'hui, sont grandes ; c'est surtout la fameuse « vision moderne du monde » (Bultmann, « modernes Weltbild ») qui s'impose, en devenant le critère de ce qui est possible ou impossible. Et ainsi, avec ce critère selon lequel rien ne change, selon lequel tous les événements historiques sont du même genre, on exclut précisément la nouveauté de l'Évangile, on exclut l'irruption de Dieu, la vraie nouveauté qui est la joie de notre foi. Que faire? Je dirais d'abord aux théologiens : soyez courageux. Et je voudrais dire un grand merci aussi aux nombreux théologiens qui font du bon travail. Il y a des abus nous le savons, mais il y a dans toutes les parties du monde beaucoup de théologiens qui vivent réellement de la Parole de Dieu, qui se nourrissent de la méditation, qui vivent la foi de l'Eglise et veulent contribuer à rendre la foi présente dans notre monde d'aujourd'hui. A

ces théologiens, je voudrais dire un grand « merci ». Et je dirais aux théologiens en général : « n'ayez pas peur de ce fantasme de la scientificité! ». Je suis la théologie depuis 1946. J'ai commencé à étudier la théologie en janvier 1946. J'ai donc vu près de trois générations de théologiens. Et je peux dire que les hypothèses qui à cette époque-là, puis dans les années soixante-dix et quatre-vingts, étaient les plus nouvelles, absolument scientifiques, absolument presque dogmatiques, ont vieilli entre-temps et n'ont plus de valeur! Beaucoup d'entre elles apparaissent presque ridicules.

**Nous théologiens devons utiliser la grande raison, qui est ouverte à la grandeur de Dieu.**

Il faut donc avoir le courage de résister à l'apparente scientificité, ne pas se soumettre à toutes les hypothèses du moment, mais penser réellement à partir de la grande foi de l'Eglise, qui est présente en tous temps et nous ouvre l'accès à la vérité. Surtout aussi ne pas penser que la raison positiviste qui exclut le transcendant - qui ne peut pas être accessible -, serait la vraie raison! Cette raison faible, qui présente seulement les choses dont on peut faire l'expérience, est vraiment une raison insuffisante. Nous théologiens devons utiliser la grande raison, qui est ouverte à la grandeur de Dieu. Nous devons avoir le courage d'aller au-delà du positivisme jusqu'à la question des racines de l'être. Cela me semble d'une grande importance. Il faut donc avoir le courage de la grande, vaste raison, avoir l'humilité de ne pas se soumettre à toutes les hypothèses du moment, vivre de la grande foi de l'Eglise de tous les temps. Il n'y a pas une majorité contre la majorité des saints : la vraie majorité

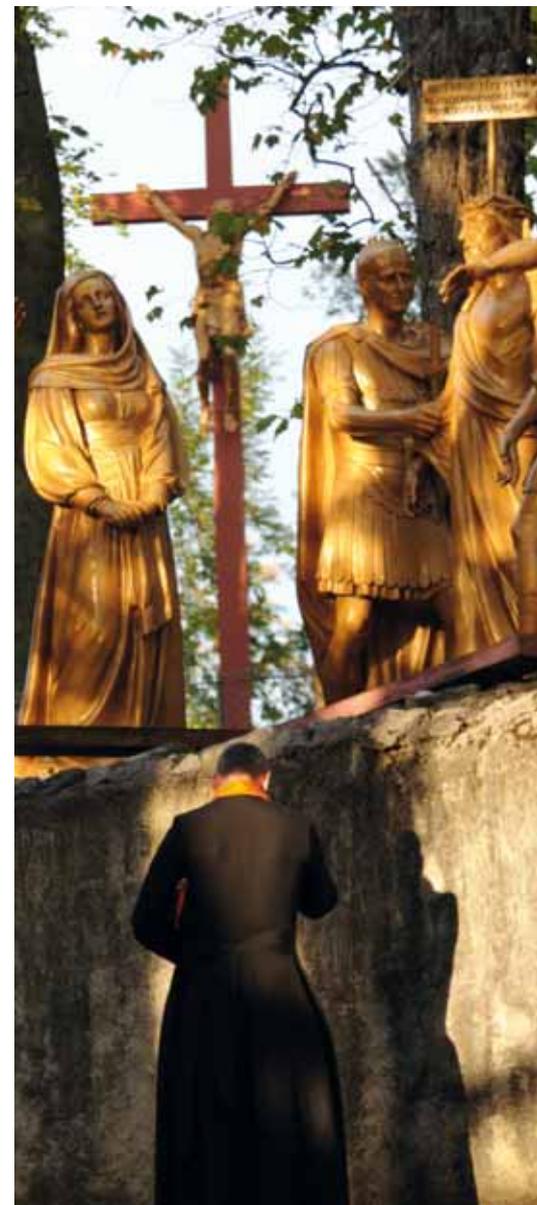


sont les saints dans l'Église et ce sont les saints qui doivent nous orienter ! Puis aux séminaristes et aux prêtres, je dis le même chose : pensez que les Saintes Écritures ne sont pas un Livre isolé. Elles sont vivantes dans la communauté vivante de l'Église, qui est le même sujet dans tous les siècles et garantit la présence de la Parole de Dieu. Le Seigneur nous a donné l'Église comme sujet vivant, avec la structure des évêques en communion avec le Pape. Et cette grande réalité des évêques du monde en communion avec le Pape nous garantit le témoignage de la vérité permanente. Nous avons confiance dans ce magistère permanent de la communion des évêques avec le Pape qui représente la présence de la Parole. Et puis nous avons aussi confiance dans la vie de l'Église. Surtout, nous devons être critiques. La formation théologique, je voudrais m'adresser ici aux séminaristes, est certes très importante à notre époque. Nous devons bien connaître les Saintes Écritures également contre les attaques des sectes ; nous devons être réellement des amis de la Parole. Nous devons aussi connaître les courants de notre époque pour pouvoir répondre de manière raisonnable, pour pouvoir rendre - comme le dit saint Pierre - « raison de notre foi ». La formation est très importante. Mais nous devons aussi être critiques. Le critère de la foi est le critère avec lequel il faut aussi voir les théologiens et les théologies. Le Pape Jean-Paul II nous a donné un point de référence absolument sûr dans le « Catéchisme de l'Église catholique » : nous y voyons la synthèse de notre foi et ce catéchisme est vraiment le critère pour voir où va une théologie acceptable ou non. Je recommande donc la lecture, l'étude de ce texte, et nous pouvons ainsi aller de l'avant avec une théologie critique au sens positif, c'est-à-dire critique contre les tendances de la mode et ouverte aux vraies nouveautés, à la profondeur inépuisable de la Parole de Dieu, qui se révèle nouvelle à toutes les époques, y compris la nôtre.

### 3. Question d'Europe

**Très Saint-Père, je suis le père Karol Miklosko et je viens de l'Europe, de Slovaquie précisément, et je suis missionnaire en Russie. Quand je célèbre la messe je me trouve moi-même et je comprends que je rencontre là mon identité, la racine et l'énergie de mon ministère. Le sacrifice de la Croix me révèle le bon Pasteur, qui donne tout pour son troupeau, pour chacune de ses brebis. Et quand je dis : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang », donné et versé en sacrifice pour vous, alors je comprends la beauté du célibat et de l'obéissance, que j'ai librement promis au moment de l'ordination. Malgré les difficultés naturelles, le célibat me semble évident si l'on regarde le Christ, mais je suis bouleversé lorsque je lis tant de critiques du monde sur ce don. Je vous demande humblement, Très Saint-Père, de nous éclairer sur la profondeur et sur le sens authentique du célibat ecclésiastique.**

**Benoît XVI** - Merci pour les deux parties de votre question. La première, où vous montrez le fondement permanent et vivant de notre célibat ; la seconde qui montre toutes les difficultés dans lesquelles nous nous trouvons à notre époque. La première partie est importante parce que le centre de notre vie doit être réellement la célébration quotidienne de la sainte Eucharistie. Les paroles de la consécration sont ici centrales : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ». Nous parlons donc *in persona Christi*. Le Christ nous permet d'utiliser son « moi », nous parlons avec le « moi » du Christ, le Christ nous « attire en lui » et nous permet de nous unir, il nous unit avec son « moi ». Et ainsi à travers cette action, le fait qu'il nous « attire » à lui de telle façon que notre « moi » s'unisse au sien, réalise la permanence, l'unicité de son sacerdoce. Ainsi il est réellement l'unique Prêtre, et toutefois il est très présent dans le monde, parce qu'il nous « attire » en lui et rend ainsi présente sa mission sacerdotale. Cela



veut dire que nous sommes « attirés » dans le Dieu du Christ. C'est cette union avec son « moi » qui se réalise dans les paroles de la consécration. Même dans le « je t'absous » - parce que personne d'entre nous ne pourrait absoudre des péchés - c'est le « moi » du Christ, de Dieu, qui seul peut absoudre. Cette unification de son « moi » avec le nôtre implique que nous sommes « attirés » aussi dans sa réalité de Ressuscité. Nous allons de l'avant vers la vie pleine de la résurrection, dont Jésus parle aux Sadducéens, dans le chapitre 22 de Matthieu. C'est une vie « nouvelle »

dans laquelle nous sommes déjà au-delà du mariage (cf. Mt 22, 23-32). L'important est que nous nous laissons toujours à nouveau pénétrer par cette identification du « moi » du Christ avec nous, par cette manière d'être « attirés vers l'extérieur » vers le monde de la résurrection. En ce sens, le célibat est une anticipation. Nous transcendons ce temps et nous allons de l'avant, en « attirant » ainsi nous-mêmes et notre temps vers le monde de la résurrection, vers la nouveauté du Christ, vers la vie nouvelle et vraie. Le célibat est donc une anticipation rendue possible par la grâce du Seigneur qui nous « attire » à lui, vers le monde de la résurrection; il nous invite toujours à nouveau à nous transcender nous-mêmes, à transcender ce présent, vers le vrai présent de l'avenir qui devient présent aujourd'hui. Et nous sommes ici à un point très important.

Un grand problème de la chrétienté, du monde d'aujourd'hui, est que l'on ne pense plus à l'avenir de Dieu: seul le présent de ce monde semble suffisant. Nous voulons avoir seulement ce monde, vivre seul dans ce monde. Et nous fermons ainsi les portes à la vraie grandeur de notre existence. Le sens du célibat comme anticipation de l'avenir est précisément d'ouvrir ces portes, de rendre le monde plus grand, de montrer la réalité de l'avenir qui doit être vécu par nous comme déjà présent. Vivre donc ainsi dans un témoignage de la foi: nous croyons réellement que Dieu existe, que Dieu a quelque chose à voir avec ma vie, que je peux fonder ma vie

### Avec la vie eschatologique du célibat, le monde futur de Dieu entre dans la réalité de notre temps.

sur le Christ, sur la vie future. Et nous connaissons à présent les critiques du monde dont vous avez parlé. Il est vrai que pour le monde agnostique, le monde où Dieu n'a rien à voir, le célibat est un grand scandale, parce qu'il montre précisément que Dieu est considéré et vécu comme une réalité. Avec la vie eschatologique du célibat, le monde futur de Dieu entre dans la réalité de notre temps. Et cela devrait disparaître! En un certain sens la critique permanente contre le célibat à une

époque où il devient toujours plus à la mode de ne pas se marier pourrait surprendre. Mais ce non mariage est une chose totalement, fondamentalement différente du célibat, parce que le non mariage est basé sur la volonté de vivre uniquement pour soi-même, de ne pas accepter de lien définitif, de posséder la vie à chaque ins-

tant en pleine autonomie, de décider à chaque instant que faire, ce que prendre de la vie; et donc un « non » au lien, un « non » au caractère définitif, une manière de posséder la vie seulement pour soi-même. Tandis que le célibat est précisément le contraire: c'est un « oui » définitif, c'est laisser Dieu nous prendre par la main, s'offrir entre les mains du Seigneur, dans son « moi » et donc c'est un acte de fidélité et de confiance, un acte qui suppose aussi la fidélité du mariage; c'est précisément le contraire de ce « non », de cette autonomie qui ne veut pas se donner d'obligations, ne veut pas entrer dans un lien; c'est précisément le « oui » définitif qui suppose, confirme le « oui » définitif du mariage. Et ce mariage est la forme biblique, la forme naturelle de l'être homme et femme, fondement de la grande culture chrétienne, des grandes cultures du monde. Et si cela disparaît, la racine de notre culture est détruite. C'est pourquoi le célibat confirme le « oui » du mariage avec son « oui » au monde futur, et

nous voulons ainsi aller de l'avant et rendre présent ce scandale d'une foi qui fait reposer toute l'existence sur Dieu. Nous savons qu'à côté de ce grand scandale que le monde ne veut pas voir, il y a aussi des scandales secondaires de nos insuffisances, de nos péchés, qui cachent le vrai et grand scandale, et laissent penser: « Mais ils ne vivent pas réellement sur le fondement de Dieu! ». Mais il y a une si grande fidélité! Le célibat, et ce sont précisément les critiques qui le montrent, est un grand signe de la foi, de la présence de Dieu dans le monde. Prions le Seigneur pour qu'il nous aide à nous libérer des scandales secondaires, pour qu'il rende présent le grand scandale de notre foi: la confiance, la force de notre vie qui se fonde en Dieu et en Jésus Christ!

L'Ascension, Sainte-Marie Majeure, Rome



#### 4. Question d'Asie

Très Saint-Père, je m'appelle Atsushi Yamashita et je viens de l'Asie, plus précisément du Japon. Le modèle sacerdotal que Votre Sainteté nous a proposé cette année, le curé d'Ars, voit au centre de l'existence et du ministère l'Eucharistie, la pénitence sacramentelle et personnelle et l'amour pour le culte, dignement célébré. J'ai devant les yeux les signes de la pauvreté austère de saint Jean-Marie Vianney, ainsi que sa passion pour les choses précieuses, pour le culte. Comment vivre ces dimensions fondamentales de notre existence sacerdotale sans tomber dans le cléricisme ou dans un éloignement de la réalité, que le monde actuel ne nous permet pas ?

**Benoît XVI** - Merci. La question est donc comment vivre le caractère central de l'Eucharistie sans se perdre dans une vie purement cultuelle, éloignée de la vie de tous les jours des autres personnes. Nous savons que le cléricisme a dans tous les siècles été une tentation des prêtres et il l'est encore aujourd'hui. Il est d'autant plus important de trouver la vraie façon de vivre l'Eucharistie, qui n'est pas une fermeture au monde, mais précisément l'ouverture aux besoins du monde. Nous devons garder à l'esprit le fait que dans l'Eucharistie se réalise ce grand drame de Dieu qui sort de lui-même, quitte - comme le dit la Lettre aux Philippiens - sa gloire, sort et s'abaisse jusqu'à devenir l'un de nous, s'abaisse jusqu'à la mort sur la croix (cf. Ph 2). L'aventure de l'amour de Dieu qui s'abandonne lui-même pour être avec nous - et cela devient présent dans l'Eucharistie ; le grand acte, la grande aventure de l'amour de Dieu est l'humilité de Dieu qui se donne à nous. Dans ce sens, il faut considérer l'Eucharistie comme l'entrée dans ce chemin de Dieu. Saint Augustin dit dans le livre X du *De Civitate Dei* : « *Hoc est sacrificium Christianorum: multi unum corpus in Christo* », c'est-à-dire : le sacrifice des chrétiens est d'être unis par l'amour du Christ dans



l'unité de l'unique corps du Christ. Le sacrifice consiste précisément à sortir de nous-mêmes, à nous laisser attirer dans la communion de l'unique pain et de l'unique corps, et entrer ainsi dans la grande aventure de l'amour de Dieu. Nous devons ainsi toujours célébrer, vivre, méditer l'Eucharistie comme l'école de la libération de notre « moi » : entrer dans l'unique pain qui est le pain de tous, qui nous unit dans l'unique Corps du Christ. C'est pourquoi l'Eucharistie est donc, en soi, un acte d'amour, elle nous oblige à cette réalité de l'amour pour les autres : que le sacrifice du Christ est la communion de tous dans son Corps.

C'est donc de cette façon que nous devons apprendre l'Eucharistie, qui est précisément le contraire du cléricisme, de la fermeture sur soi. Pensons également à Mère Teresa, qui est vraiment le grand exemple dans ce siècle, à notre époque, d'un amour qui s'abandonne, qui laisse derrière lui toute sorte de cléricisme, d'éloi-

gnement du monde, et qui va vers les plus marginalisés, les plus pauvres, les personnes proches de la mort, et qui se donne totalement à l'amour pour les pauvres, les exclus. Mais Mère Teresa, qui nous a donné cet exemple, et la communauté qui suit ses traces, plaçait toujours comme première condition de ses fondations la présence d'un tabernacle. Sans la présence de l'amour de Dieu qui se

donne, il n'aurait pas été possible de réaliser cet apostolat, il n'aurait pas été possible de vivre dans cet abandon de soi ; ce n'est qu'en s'insérant dans cet abandon de soi en Dieu, dans cette aventure de Dieu, dans cette

humilité de Dieu, qu'elles pouvaient et qu'elles peuvent réaliser aujourd'hui ce grand acte d'amour, cette ouverture à tous. Dans ce sens, je dirais que vivre l'Eucharistie dans son sens originel, dans sa véritable profondeur, est une école de vie, et la protection la plus sûre contre toute tentation de cléricisme.

**Dans l'Eucharistie se réalise ce grand drame de Dieu qui sort de lui-même.**



Cathédrale Saint Mary's, Sydney, Australie

## 5. Question d'Océanie

**Très Saint-Père, je m'appelle don Anthony Denton et je viens de l'Océanie, d'Australie. Nous sommes ici ce soir très nombreux. Mais nous savons que nos séminaires ne sont pas remplis de prêtres et qu'à l'avenir, dans diverses parties du monde, nous attend une baisse, même brutale. Que pouvons-nous faire de véritablement efficace pour les vocations? Comment proposer notre vie, dans ce qu'elle a de grand et de beau, à un jeune de notre temps?**

**Benoît XVI** - Merci. Vous évoquez de nouveau un problème réellement important et douloureux de notre temps: le manque de vocations, à cause duquel les Eglises locales courent le risque de devenir arides car elle n'auront pas la Parole de vie, la présence du sacrement de l'Eucharistie et des autres sacrements. Que faire? La tentation est grande de prendre nous-mêmes les choses en main, de transformer le sacerdoce - le sacrement du Christ, le fait d'être élu en lui - en une profession normale, en un job à heures fixes, et le reste du temps, n'appartenir qu'à soi-même; le faisant ainsi devenir semblable à n'importe quelle autre vocation: le rendre accessible et facile. Mais il s'agit d'une tentation qui ne résout pas le problème. Cela me fait penser à l'his-

toire de Saül, le roi d'Israël qui avant la bataille contre les Philistins, attend Samuel pour le sacrifice nécessaire à Dieu. Et lorsque Samuel, le moment venu, ne vient pas, il accomplit lui-même le sacrifice, bien que n'étant pas prêtre (cf. 1 Sm 13); il pense ainsi résoudre le problème, mais naturellement, il ne le résout pas, car s'il prend lui-même en main ce qu'il ne peut pas faire, il se fait lui-même Dieu, ou presque, et il ne peut pas s'attendre à ce que les choses aillent vraiment dans le sens de Dieu. Et ainsi, si nous n'exercions nous-mêmes qu'une profession comme d'autres, en renonçant au caractère sacré, à la nouveauté, à la diversité du sacrement que seul Dieu donne, qui ne peut venir que de sa vocation et pas de notre « action », nous ne résoudrions rien. Nous devons d'autant plus - comme le Seigneur nous y invite -, prier Dieu, frapper à la porte, au cœur de Dieu, afin qu'il nous donne des vocations; prier avec une grande insistance, avec une grande détermination, avec une grande conviction également, car Dieu ne se dérobe pas devant une prière insistante, permanente, confiante, même s'il laisse faire, attendre, comme dans le cas de Saul, au-delà des temps que nous avons prévus. Cela me semble le premier point: encourager les fidèles à avoir cette humilité, cette confiance, ce courage de prier avec insistance pour les vocations, de frap-

per au cœur de Dieu, afin qu'il nous donne des prêtres. J'ajouterais peut-être trois autres points à cela. Le premier: chacun de nous devrait faire de son mieux pour vivre son sacerdoce de façon à être convaincant, de façon à ce que les jeunes puissent dire: ça c'est une véritable vocation, on peut vivre comme ça, on fait ainsi quelque chose d'essentiel pour le monde. Je pense qu'aucun d'entre nous ne serait devenu prêtre s'il n'avait pas connu des prêtres convainquants dans lesquels brûlait le feu de l'amour du Christ. Ceci est donc le premier point: essayons nous-mêmes d'être des prêtres convainquants. Le deuxième point est que nous devons inviter, comme je l'ai déjà dit, à prendre l'initiative de la prière, à avoir cette humilité, cette confiance de parler avec Dieu avec force, avec décision. Et le troisième point: avoir le courage de parler avec les jeunes pour savoir s'ils peuvent penser que Dieu les appelle, car souvent, une parole humaine est nécessaire pour s'ouvrir à l'écoute de la vocation divine; parler avec les jeunes et surtout également les aider à trouver un contexte vital dans lequel ils puissent vivre. Le monde d'aujourd'hui est tel qu'il semble presque exclu qu'une vocation sacerdotale puisse y mûrir. Les jeunes ont besoin de milieux dans lesquels on vit la foi, dans lesquels apparaît la beauté de la foi, dans lesquels cela apparaît comme un modèle de vie, « le » modèle de vie, et donc ils ont besoin qu'on les aide à trouver des mouvements ou une paroisse - la communauté au sein d'une paroisse -, ou d'autres contextes dans lesquels ils soient véritablement entourés de la foi, de l'amour de Dieu, et où ils puissent donc être ouverts afin que la vocation de Dieu arrive et les aide. Du reste, rendons grâce au Seigneur pour tous les séminaristes de notre temps, pour les jeunes prêtres, et prions. Le Seigneur nous aidera! Merci à vous tous! ■

## ORDINATIONS

Deux jeunes hommes ont été ordonnés diacres en vue du sacerdoce, dimanche 27 juin en l'église du Sacré Cœur. Voici, en quelques lignes, leur parcours.

### DEUX PARCOURS, UNE SEULE VOCATION



**Jean Luc Chauvet** est né le 22 décembre 1980 à Cavaillon. Après le collège il est entré à l'école hôtelière et a travaillé en restauration. Proche d'une communauté religieuse à côté de son domicile, il a été accompagné et formé à la vie chrétienne par la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne). Il prendra des responsabilités diocésaine à l'intérieur de ce mouvement et deviendra même responsable fédéral. Jean Luc demande son entrée au séminaire à La Castille (diocèse de Fréjus - Toulon) en 2004. Il y suit ses études en vue du sacerdoce. Il reçoit les ministères de lecteur et d'acolyte en 2009 et 2010. Durant ces années, il suivra des temps en paroisse, notamment à Six-fours dans le Var, à Pertuis, à Montfavet. Il souhaite rester au service des plus pauvres.



**Hector Argamonte** est né le 6 novembre 1980 dans une ville du sud de l'Argentine. Deuxième d'une fratrie de 7 frères. Il poursuit ses études jusqu'à obtenir un baccalauréat en biotechnologies. A l'âge de 13 ans Hector écoute une catéchèse pour adulte du Chemin Néocatéchuménal. Au terme de celle-ci, il poursuit son chemin de conversion dans une communauté et ce, jusqu'à présent. Au sein de cette communauté il reçoit l'appel au sacerdoce en 2000. Il confirmera cet appel deux ans plus tard. En 2002 il est envoyé au séminaire Redemptoris Mater en France. Pendant un an il restera à Marseille afin d'apprendre le français. Au cours de l'année 2003 il est envoyé en mission au Burkina Faso et en République Centrafricaine. L'année suivante il est envoyé dans le diocèse d'Avignon où il sera accueilli par Monseigneur Cattenoz. Il continue ainsi sa formation dans le séminaire Redemptoris Mater. De 2004 à 2010, il étudie la philosophie et la théologie au Studium Notre Dame de Vie. Au cours de l'année 2009 Hector s'est inscrit dans la pastorale de la paroisse du Pontet. Et cette année il a participé à la pastorale de la Maison Diocésaine au service de l'évêque.

*(Extrait de la présentation des ordonnés lors de la cérémonie)*

## REMERCIEMENTS AED

Le fruit de la collecte organisée dans le diocèse pour la reconstruction du séminaire de Port au Prince détruit par le tremblement de terre du 12 janvier 2010 en Haïti, a été transmis à Aide à l'Eglise en Détresse (AED). Nous reproduisons ci-dessous une partie de la lettre de remerciement adressée à Mgr Cattenoz :

« Nous avons bien reçu votre merveilleux don de 15.240 €. Soyez vivement remercié pour votre mobilisation en faveur de l'Eglise dans la détresse en Haïti. Vous voudrez bien remercier aussi de notre part tous les paroissiens de votre diocèse qui ont participé si généreusement à cette collecte. Quel réconfort pour l'Eglise de ce pays de vous savoir à ses côtés ! ... Votre soutien manifeste cette communion avec nos frères si durement éprouvés en Haïti. Leur prière fervente et reconnaissante sera un trésor pour leurs bienfaiteurs. » ■



## ■ Edith Stein

**Du 8 au 30 juillet**

Chapelle Saint Louis, Avignon  
Rue du Portail Boquier

### Navigation Rapide

Conception et chorégraphie : Catherine Cadol  
Comédienne : Catherine Cadol  
Danseuse : Léa Demarez  
Flûte traversière : Danielle Lapierre ou Rebecca  
Contreiras  
Hang : Valérie Le Juez  
Texte : Edith Stein  
Musiques : Bach, Le Juez, Vogel et Shonert

### Présentation du spectacle

Créée en avril 2009 à l'Abbaye de Ligugé, « Edith Stein » est une pièce théâtrale, chorégraphique et musicale qui retrace le parcours extraordinaire de cette femme juive athée, première femme devenue docteur en philosophie en Allemagne à avoir demandé officiellement que les femmes soient admises à présenter une habilitation au professorat, militante pour le droit de vote des femmes acquis en 1919, engagée contre la montée du nazisme. Le 30 avril 1933, elle sent, de façon indéniable, la vocation à la vie religieuse monastique du Carmel... Le 9 août 1942, Edith Stein meurt dans les chambres à gaz d'Auschwitz, pour son peuple.

### Catherine Cadol et la compagnie de danse Ephata

La compagnie EPHATA est une compagnie de danse contemporaine basée à Cherbourg en Basse-Normandie. Elle emploie des intermittents du spectacle et associe les jeunes à ses actions : créations, spectacles, cours et ateliers où s'entremêlent différentes formes artistiques.

### La presse en parle

« ...le jeu de Catherine Cadol ne laisse personne indifférent. Tantôt émouvante, souvent bouleversante, elle se réapproprie les phrases d'Edith Stein... » *La Presse de la Manche*.

A propos de la pièce « Les petites haines » : « ... donner vie et mouvement aux corps humains, c'est ce à quoi se consacre Catherine Cadol, chorégraphe et comédienne... Et là, dans cette rencontre entre les mots et les corps, leurs contraintes et leurs libertés, se créent une dynamique, un souffle qui par delà le rationnel, l'entendement et les repères culturels va nous atteindre dans les sous-couches de notre humanité... Vous aurez compris combien ce spectacle m'a ému... » Guy Flattot, *France Inter-Studio théâtre*.

**Catherine Cadol** étudie la danse classique avec

Yves Casati de l'Opéra de Paris et Bruce Merrill du Chicago Ballet puis elle intègre l'école de Merce Cunningham, celle de Martha Graham et prend des cours au New York Conservatory of dancing. De retour en France, elle entre dans différentes compagnies dont celle de Jacques Alberca au sein de laquelle elle travaillera de nombreuses années. Elle crée la compagnie Ephata en 1993 et enseigne la danse en Basse-Normandie, à Cherbourg. **Catherine Cadol est membre du Conseil International de la Danse de l'Unesco**



### Renseignements

Chapelle St Louis  
Du 8 juillet au 30 juillet à 20h00  
Avec une relâche le dimanche 18 juillet  
Prix des places : 15 € - 10 € (tarif réduit)  
Réservations : 06 25 33 04 69

## ■ Spectacles à la chapelle de l'Oratoire - rue Joseph Vernet

Les Productions du Théâtre du Partage présentent :

### « Les confessions de saint Augustin »

Comédien : Francescu RAFFAELLI  
Chanteuse : Kay FENDER  
Direction : Marik FRIGERE

**du 08 au 31 juillet 2010**

à 16h00 tous les jours.  
Prix des places : 15 € - 10 € (tarif réduit)  
Réservations : 06 20 56 16 11

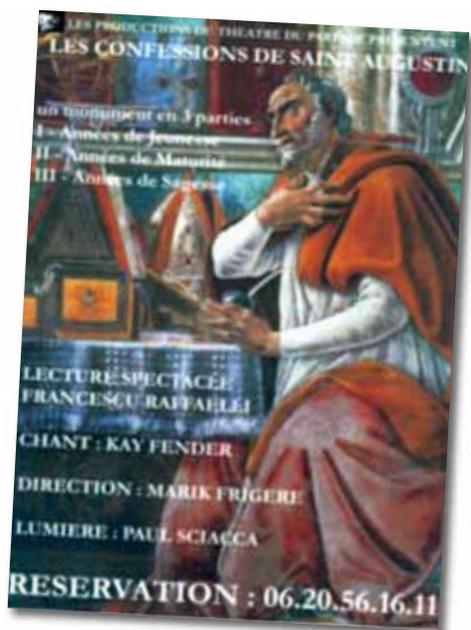
### Présentation du spectacle

Le spectacle est composé de 3 parties et respecte la chronologie et les thèmes de l'œuvre de comme volus par Saint Augustin

**Première partie: Les années de Jeunesse**

livre premier : enfance de st Augustin – livre deuxième : Augustin à 16 ans – Livre troisième : Egarements de

# chrétienne au festival



cœur et d'Esprit – Livre quatrième : Le génie et le cœur de saint Augustin.

## Deuxième partie : Les années de Maturité

livre cinquième : Augustin à vingt neuf ans – livre sixième : Augustin à trente ans – livre septième : Augustin à trente et un ans – livre huitième : La conversion de st Augustin – livre neuvième : Mort de sainte Monique

## Troisième partie : Les années de Sagesse

livre dixième : changement produit dans l'âme d'Augustin – Livre onzième : La création et le temps – Livre douzième : Le ciel et la terre. – Livre treizième : Sens mystique de la création

## Les productions du Théâtre du Partage

Ont produit et promu des pièces originales : « Des Poissons dans un Bocal », « karcher », « correct me if you want » ou « vénom »... etc...

Des spectacles pour enfants « Autour de La Fontaine »...

Des spectacles musicaux « Le Caribou Volant » ou « Les Amoureux »...

Et des spectacles spirituels tels « Le Prophète » ou « Les Confessions de St Augustin » ...

Elles présenteront bientôt : les « Onze Fioretti de St François D'Assise » et « L'évangile selon St Luc en alexandrin ».

## Présentation des Artistes

### Francescu RAFFAELLI

Est un comédien, auteur et metteur en scène né à Bastia en Corse. Il a été formé à Paris au cours Florent, à l'école Charles Dullin et aux méthodes américaines.

Depuis 1994 il travaille dans plusieurs langues au Théâtre, au cinéma et en télévision .

Il a joué des auteurs aussi variés que Molière, Fey-

deau, Shakespeare, Valle-Inclan, Nathalie Sarraute ou Woody Allen.

Il tournait en 2007 avec sa propre adaptation du « Prophète » de Khalil Gibran.

Il est un des membres fondateurs du Théâtre du Partage.

### Kay FENDER

Est chanteuse lyrique soprano colorature. Elle apporte sa voix légère et cristalline à la profondeur du spectacle.

### Marik FRIGERE

Comédienne et animatrice à Radio Salve regina. Du haut de ses 82 ans, elle a apporté sa connaissance profonde des écritures et sa longue expérience théâtrale et radiophonique dans la direction de cette lecture spectacle. Elle a recherché dans son travail la clarté et le respect de la pensée de st Augustin.

## ■ La Compagnie du Sablier présente

## La Genèse 1-11

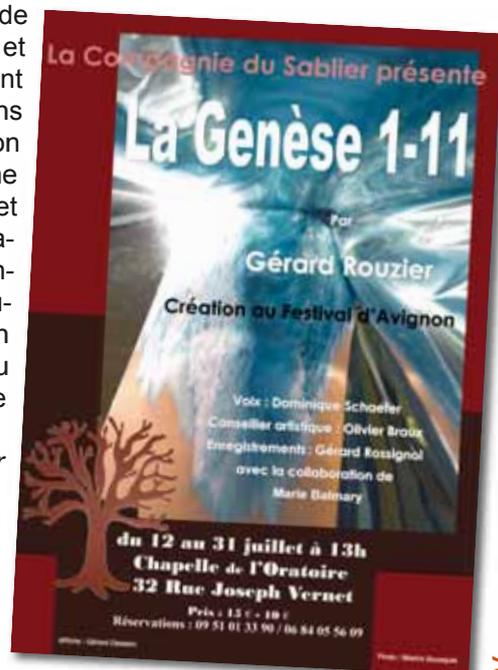
par Gérard Rouzier

Création à Avignon en juillet 2010

### Le spectacle

Après le succès de Vincent Van Gogh et L'Evangile selon Saint Jean qui a réuni dans une même émotion et un enthousiasme unanime la presse et plus de 5000 spectateurs croyants et non-croyants, Gérard Rouzier revient à Avignon créer son nouveau spectacle, La Genèse 1-11.

*Ce texte fondateur de notre civilisation, ces récits mystérieux, souvent très perturbants, parfois révoltants, m'interpellaient sans cesse. Et*



*chaque fois que je tentais, par peur ou par colère, de m'en éloigner, ils me rappelaient, d'une manière ou d'une autre. Alors je me suis lancé, encore une fois j'ai plongé dans un texte immense...* **Gérard Rouzier**  
**Durée : 75 minutes**

**Présentation de la Compagnie du Sablier:**  
 Fondée en 1993, la Compagnie du Sablier a créé L'Évangile selon Saint Jean, L'Apocalypse de Jean, Vincent Van Gogh, ainsi que des comédies musicales jeune public (Rose et Jeannot, La Valse du Clown). Ses productions ont été jouées au Théâtre du Lucernaire à Paris, au théâtre Paris-Plaine, et au cours de nombreuses tournées en France, en Suisse et en Belgique, ainsi qu'au Festival d'Avignon. Elle a également monté plusieurs spectacles de marionnettes (Les quatre magiciens d'Oniriade, Noël une lumière dans le monde...). Elle anime des ateliers-théâtre et des ateliers Bible et Théâtre depuis plusieurs années à Paris et en Provence. Son travail a toujours été guidé par le désir de faire connaître et partager de grands textes, ou des spectacles musicaux poétiques et fantaisistes.

### La Compagnie du Sablier

13 boulevard de la République 92210 Saint-Cloud  
 TEL: 09 51 01 33 90 E-mail: [traitsablier@free.fr](mailto:traitsablier@free.fr)

## ■ Compagnie des Skowiés

Spectacle de marionnettes à fils et d'ombres chinoises

### « La Parole du Seigneur fût adressée à Jonas, fils d'Amittai »

De la fuite vers Tarsis jusqu'aux rives de Ninive en passant par le ventre de la baleine, voici l'extraordinaire aventure de Jonas.

Un spectacle tout en couleurs, en musiques et en émotions, qui enchantera petits et grands.

A la suite de Jonas plongez dans les grandes profondeurs.

Lieu: Chapelle Saint Louis  
 Adresse: rue du portail Boquier  
 Du 08 au 18 juillet 2010 à 17 h30 tout les soirs  
 Prix de la place: 10 € (tarif réduit: 7 €)  
 Durée du Spectacle: 55 min  
**Réservations : 06 09 34 13 89**



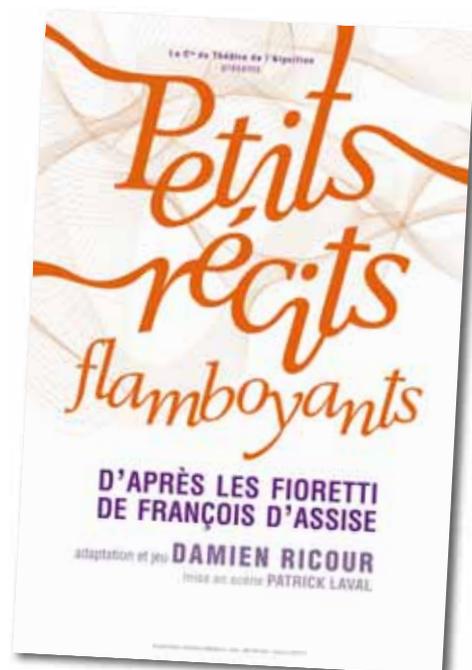
## ■ Fioretti de François d'Assise

Adapté librement des Fioretti de François d'Assise, le nouveau spectacle de Damien RICOUR ouvre le chemin sur un personnage hors norme.

Après le succès de POURQUOI J'AI MANGÉ MON PÈRE, le retour du comédien à « la performance jubilatoire et d'une énergie stupéfiante » Le Monde.

### Renseignements

Lieu: Chapelle de l'Oratoire  
 Adresse: 32 rue Joseph Vernet 84000 Avignon  
 Du 8 au 31 juillet à 18 h, **Relâche le 10 juillet.**  
 Prix: 15 € tarif réduit: 10 €  
 Durée du Spectacle: 1 h 20 min  
**Réservations: 06 1797 1996**



## ■ « Les 7 Dons de l'Esprit »

Composition Musicale et Guitares: Diego Baëza.  
Images: Carlos Fuenzalida.  
Danse et Chorographies: Raphaëlle Housset.  
Choix de Textes: Frère Marie.

### Description du spectacle :

Invitation a un voyage où musique, images, danse contemporaine et textes déclamés dialoguent pendant une heure dans une métaphore artistique des Dons de l'Esprit le tout inspiré de différents recit Bibliques.

### Renseignements

Lieu: Chapelle Saint Louis  
Adresse: Rue du Portail Boquier  
Du 19 au 31 Juillet, à 17h 30  
Prix: 15 €, tarif réduit: 10 €  
Durée du Spectacle: 60 min  
**Réservations : 0610456124.**

## ■ Jeanne

Une création de la Compagnie du Dehors à partir d'un montage de *L'Alouette* de Jean Anouilh

Mise en scène: Aliénor de Mezamat  
Avec: Claire Chollet et Emmanuel Groperrin ou Iban Setoain  
Voix enregistrée: jean Peissik

### Renseignements pratiques

Lieu: Chapelle Saint Louis  
18 rue du Portail Boquier  
Dates: du 15 au 24 juillet, à 22h  
Tarif plein: 15 euros,  
tarif réduit: 10 euros  
Durée: 1h15

Tout public, à partir de huit ans  
**Réservations: 06 15 64 11 73**  
**/ 06 19 09 43 02**



## ■ Ange ou démon, qui suis-je ?

Auteur: Paul de Larminat  
Metteur en scène: Paul de Larminat  
Nom de la comédienne: Odile Samoël  
Producteur: Théâtre des Mystères

### Description du spectacle :

Un moine dit à l'enfant: Il y a, en nous, un chien noir et un chien blanc qui se battent perpétuellement. Et lequel gagnera ? Demande l'enfant. Celui que tu nourriras, bien sûr.

Un one woman show plein d'humour et de raison sur cette question cruciale: qui suis-je ? Un cheminement balisé par un questionnement philosophique et les textes sacrés transmis par les siècles.

Description de la troupe: Le Théâtre des Mystères a présenté, à la Chapelle Saint Louis en 2008 *L'Eternel Féminin* de Pierre Teilhard de Chardin, et en 2009 *Extase*, autour de Thérèse d'Avila. En décembre 2009, il a donné *La Nativité* de A. C. Emmerich à la collégiale Saint Pierre.

### Renseignements

Chapelle Saint Louis  
18 rue du Portail Bocquier, Avignon  
Du 8 au 31 Juillet, à 11 heures  
Prix: 15 euros (tarif réduit 10 euros)  
Durée estimée: 1heure 15  
Réservations: 06 71 19 48 94



**Retrouvez les informations sur les spectacles chrétiens du festival sur le site:**  
**<http://diocese-avignon.fr/spip>**

ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne 35 €

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....  
Adresse.....  
Code Postal Ville.....  
Tél.: .....mél : .....  
A..... le.....

Signature

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

## A LIRE CET ÉTÉ

### « Sur les pas de l'apôtre saint Jacques. »

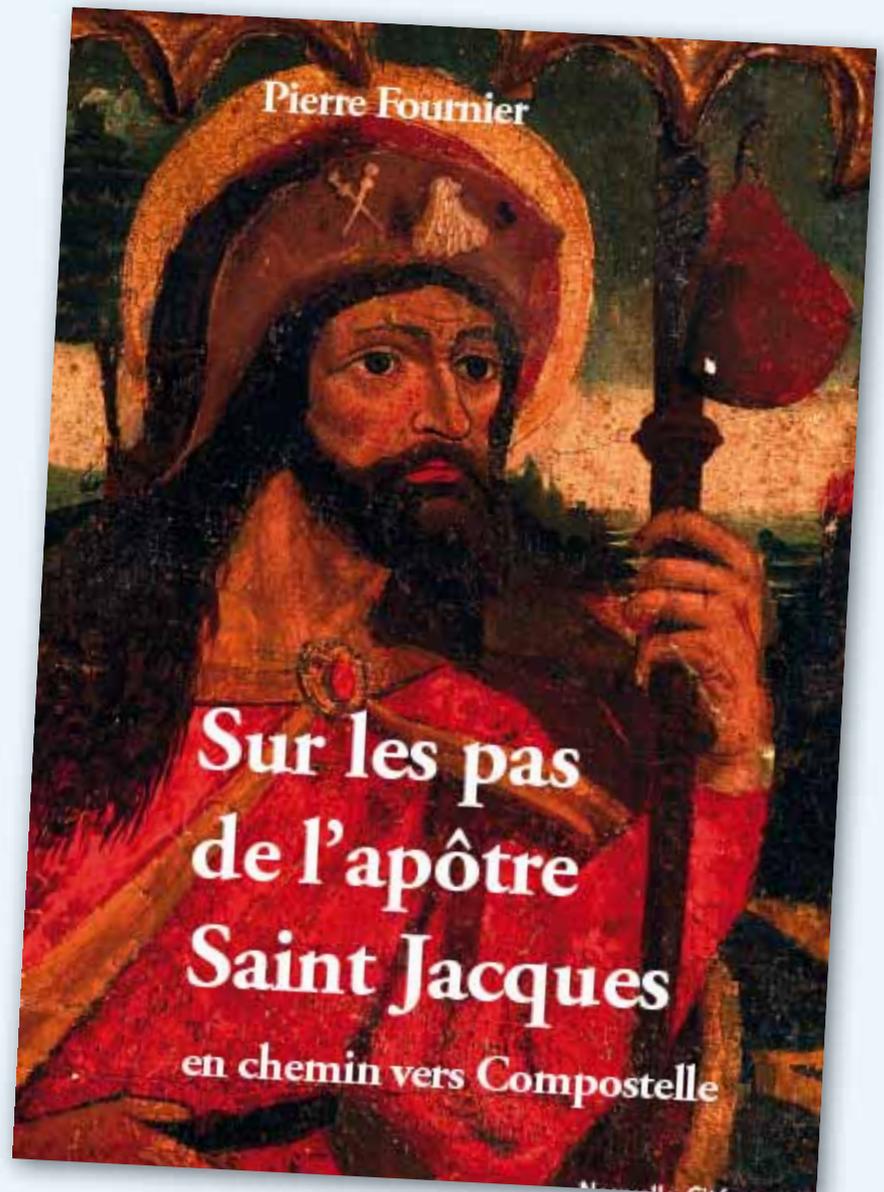
#### En chemin vers Compostelle.

Pierre FOURNIER, éd.  
Nouvelle Cité, 2010, 158 p.,  
15 €.

Suivre pas à pas l'apôtre Jacques le Majeur et faire « une méditation au cœur de l'Évangile du Christ Sauveur » (p. 7), tel est le but de ce livre publié dans cette collection « Spiritualité ». L'auteur montre comment l'apôtre Jacques a vécu une étonnante aventure spirituelle de transformation de lui-même. Il explicite quatorze seuils significatifs franchis par cet apôtre qui est « le premier des onze apôtres » (p. 8) dès lors que l'on reconnaît que Pierre tient une place à part parmi les Douze. Les seuils de progression de Jacques sont identifiés et creusés : son appel par Jésus au lac de Tibériade, sa présence auprès de Jésus dans les moments forts de révélation (lors de la guérison de la belle-mère de Pierre, à la résurrection de la fille de Jaïre, à l'enseignement du 'Notre Père', et à la Transfiguration). Mais ce « fils du Tonnerre » a connu de sérieuses « embardées »

quand « il a été saisi par la tentation de la violence » (p. 65) et par la « tentation de l'ambition dominatrice (p. 73) ». S'étant ressaisi et attaché au Christ « Chemin, Vérité et Vie » (p. 81), Jacques a reçu la force de l'Eucharistie le Jeudi Saint et de l'Esprit Saint de Pentecôte (p. 115) au point où il est allé jusqu'à être le premier apôtre martyrisé (p. 132). Selon la tradition, Jacques s'est passionné pour l'annonce de

l'Évangile jusqu'en Espagne, à Compostelle, d'où monte au ciel la nouvelle « échelle de Jacob » vers la Jérusalem céleste (p. 141). Un livre qui retrace la vocation et la mission de Jacques. Une méditation biblique en contact avec le Christ en « lisant les Évangiles par-dessus l'épaule de Jacques » (p. 17). Un guide spirituel en cette Année sainte de Compostelle et des nombreux lieux de culte jacquaire. ■



**HOTEL\*\*\* RESTAURANT PARADOU**

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET

TEL 04.90.84.18.30  
FAX 04.90.84.19.16contact@hotel-paradou.fr  
www.hotel-paradou.fr

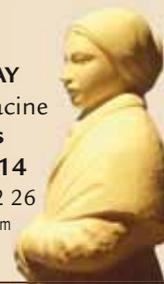
A 7 kms du centre ville d'Avignon  
Chambres climatisées de 75 € à 115 €  
Veilleur de nuit - Parking fermé  
Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare  
A 5 min du Golf de Chateaublanc  
Restaurant - Salles de séminaires

*Martin Damay*  
sculpteur sur pierre

pour votre projet personnel  
et les statues de votre église

Devis, dessins  
et maquettes préalables

MARTIN DAMAY  
333 ch. de la Baracine  
30000 Nîmes  
tél: 04 66 29 75 14  
mobile: 06 08 45 52 26  
www.martindamay-sculpture.com



Cierges, bougies, veilleuses,  
vin de messe et articles  
religieux



Toute commande sera livrée  
par notre représentant local  
religieux

**DESFOSSÉS**  
CIERGERIE

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries  
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex  
Téléphone 0240301532 - Télécopie 0240300341

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS  
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77

**Clément**



Librairie Clément VI  
3 avenue Delattre de Tassigny  
(près de la cité administrative)  
84000 AVIGNON

☎ : 04 90 82 54 11  
☎ : 04 90 27 05 09  
✉ librairie@clement6.com  
Vente en ligne sur Internet →

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM  
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30  
et de 14h à 18h15  
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance  
Recherche de livres sur Internet  
<http://www.clement6.com>

Une relation durable  
ça change la vie

Agence de l'Amandier  
16B, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



Tél. 0 892 892 222



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes  
39, avenue Pierre Sémard  
84000 Avignon



**VOSSIER CHARPENTES**  
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex  
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - [vossiercharpentes@wanadoo.fr](mailto:vossiercharpentes@wanadoo.fr)



ABONNEZ-VOUS  
REABONNEZ-VOUS

Je m'abonne à EDA 35 €

Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.:..... mél :.....

A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement  
par chèque bancaire ou CCP  
à l'ordre de  
Secrétariat de l'Archevêché  
à adresser à :  
Eglise d'Avignon Service Abonnement  
31, rue Paul Manivet - BP 40050  
84005 Avignon cedex 1



*Jésus, aide-nous à répandre ton parfum où que nous allions.*

*Inonde nos âmes de ton Esprit et de ta vie.*

*Pénètre et possède tout notre être si totalement que nos vies ne soient  
qu'un rayonnement de la tienne.*

*Rayonne à travers nous et sois tellement en nous que toute âme que  
tu nous donneras de rencontrer puisse sentir ta présence en nous.*

*Qu'ils puissent lever les yeux et ne plus nous voir mais toi seul.*

*Reste avec nous et nous nous mettrons à rayonner comme toi,  
rayonner et être une lumière pour les autres.*

*La lumière, ô Jésus, ne viendra que de toi, aucunement de nous.*

*Ce sera toi qui par nous rayonnera sur les autres.*

*Mère Teresa*